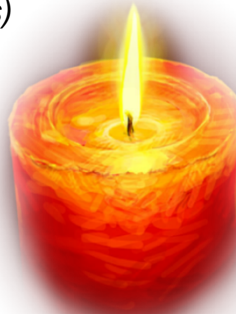


Déroulement de la célébration de la Parole à la maison

Chant : Dans nos obscurités (Taizé) (Chanté en 3 fois)

Dans nos obscurités
Allume le feu qui ne s'éteint jamais
Qui ne s'éteint jamais
Dans nos obscurités
Allume le feu qui ne s'éteint jamais
Qui ne s'éteint jamais



On allume une
petite bougie
pour le temps
de la prière

Signe de Croix

Mots d'accueil - Introduction

Samedi saint, jour parenthèse, jour blanc, entre la mort et la Résurrection de Jésus. Il ne se passe rien, le samedi saint. Nous sommes dans l'attente de l'annonce de la Résurrection, car nous, nous savons, les évangélistes nous l'ont dit.

Ceci nous empêche d'entrer dans ce qu'il y a de véritable détresse après la mort de Jésus pour ses proches. Et du coup, n'ayant pas plongé dans cette détresse, nous ne sommes pas réellement éblouis par l'incroyable de la résurrection, au-delà de toute attente. D'une certaine façon, nous sommes habitués à la joie de Pâques, et elle n'a pas beaucoup de goût.

Mais cette année, nous nous trouvons confinés, avec nos doutes, nos appréhensions, comme aussi sans doute les disciples au jour de la crucifixion. Je vous propose de rejoindre les disciples, les hommes et les femmes qui ont vu Jésus condamné, conspué, torturé et mis à mort sur la croix dans la honte et la solitude absolue. Je vous propose de partager leur désarroi, leurs peurs. Je vous invite à méditer, à prier, à garder l'espérance et à attendre l'annonce de la Résurrection dans la confiance.

Prière d'ouverture

Seigneur, ton corps a été placé dans le tombeau. Seigneur, aide-nous pendant cette méditation à nous préparer à la Résurrection. Tu viens chez nous dans la prière, dans une attente silencieuse et patiente de la nouvelle aube de Pâques, sachant que ce qui semble être la fin est en fait le début d'une ère nouvelle. Aide-nous, en ce moment disponible et gratuit, à saisir l'importance de ta mort et de ta résurrection. Toi qui règne pour les siècles des siècles. **Amen**

Psaume 21 (22)

R Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête:
«Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre!
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami!» R

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide! R

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure;
ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os. R

Mais tu m'as répondu!
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur. R

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc (Mc 15, 40-47)

Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.

Monition

Jésus a été mis au tombeau ; les femmes regardent ; chacun repart (où ?) ; dans quel état d'esprit ? Etat de doute, d'incompréhension, de peur aussi, peut-être. Les disciples sont-ils allés se confiner ?

Les disciples s'étaient dispersés à l'arrestation de Jésus (Marc 14.50) et cachés le premier samedi saint, de crainte d'être également arrêtés (Jean 20.19). Le jour séparant la crucifixion et la résurrection de Christ a été un jour de deuil et de déroute, les disciples stupéfaits cherchant à comprendre la mort de leur maître, la trahison de Judas et la fin de leur espérance.

Pour les disciples, tout est fini. Jésus est mort. Ils n'entendront plus sa voix familière et n'écouteront plus sa prédication puissante. Ils ne le verront plus faire de miracle ou guérir un malade. Pour eux, il n'y avait pas l'espoir de la résurrection telle que nous le comprenons de ce côté-ci de l'histoire. Pour eux il y avait la passion et la mort et toute l'histoire se terminait là. Les femmes sont allées au tombeau pour embaumer le corps d'un homme mort. Pour elles, il n'y avait aucun espoir qu'il serait vivant. Elles n'avaient même pas la notion la plus vague qu'il pourrait être vivant.

Et nous aujourd'hui ? Dans le contexte de la pandémie, que chacun fasse le tour en ce qui le concerne ! La peur pour soi et pour ses proches. La douleur de ne pas leur tenir la main au moment de leur mort, de ne pas pouvoir les enterrer convenablement. La lassitude de vivre masqués, d'un climat où le contact des autres devient dangereux. La peur de les toucher, de les embrasser, de partager un repas. Et puis l'impossibilité d'aller et venir à sa guise, de faire des projets. L'avenir bouché comme par un grand mur. Avec le cortège de misère matérielle et humaine, violences conjugales, suicides y compris d'enfants, troubles psychiques. Avec les disciples, présentons à Dieu nos détresses, toutes les détresses du monde.

Temps de méditation**Monition : Ouvrons notre cœur à l'espérance :**

Rappelons-nous les paroles du Christ. Maintenant, les pièces du puzzle se rassemblent. Jésus avait tout expliqué avant sa mort. Il savait ce qu'il devait souffrir et il savait qu'il se relèverait. Pourquoi les disciples étaient-ils si lents à comprendre ? Jésus leur a parlé simplement, pourtant leurs esprits n'étaient pas prêts à comprendre. C'est seulement rétrospectivement qu'ils comprennent clairement et distinctement ce que Jésus leur avait dit. Rappelons-nous les paroles du Christ. Est-ce que mon esprit est fermé comme l'esprit des disciples ? Est-ce que je pense comprendre qui est le Christ et ce qu'il enseigne mais en réalité tout cela me

passé t'il au-dessus de la tête ? Mettons-nous à l'écoute des évangiles afin de comprendre la signification profonde de ses paroles.

Garder confiance, nous laisser embraser par l'Esprit

**L'accueillir dans les interrogations qui sont les nôtres aujourd'hui, dans la pandémie ;
quelles réponses nous inspire-t-il ?**

Méditation.

Action concrète : *Ecrire des réflexions, des prières, des intentions, des souffrances, des peurs, des angoisses, des malaises, etc... on peut les apporter et les faire brûler dans le feu de Pâques à la célébration du dimanche 4 avril à 6H30 à Chatuzange, ou bien les apporter aux 2 autres célébrations le jour de Pâques comme offrandes.*

Notre Père

Prière finale.

Seigneur, nous attendons tranquillement ce Samedi Saint contemplant toutes les choses que tu as dites et enseignées. Nous nous émerveillons des mystères que nous célébrons ces jours-ci. Tu nous as donné la grâce pour vivre de ce côté de la Résurrection et ainsi nous savons que le silence du Samedi Saint n'est pas un silence de désespoir mais plutôt un silence de grande espérance prête à éclater dans la joie de Pâques. Dieu éternel et tout-puissant, dont le Fils unique est descendu aux profondeurs de la terre, d'où il est remonté glorieux, accorde à tes fidèles, ensevelis avec lui dans le baptême, d'accéder par sa Résurrection à la vie éternelle. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Bénédictio + Signe de croix :

Que le Seigneur nous bénisse, qu'Il nous garde de tout mal, qu'Il nous conduise à la vie éternelle. **Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen**

Chant final : (chanté trois fois) (Taizé)

Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.

Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour